Michèle Champagne

[michelechampagne@yahoo.fr](mailto:michelechampagne@yahoo.fr)

**Résilience climatique et biodiversité. Innovation, analyse et retours d’expérience,**

**AFNOR, 2019**

La résilience climatique, soit la capacité d’adaptation au changement climatique a comme pendant la vulnérabilité : moins un système est vulnérable, plus il est résilient. La tendance est de percevoir la résilience dans sa dimension réactive : les mesures d’adaptation sont une réponse à un changement environnemental. Mais la résilience a aussi une dimension proactive.

Revoir notre modèle de développement à la lumière d’une analyse croisée des interactions entre les filières économiques, les modalités d’usages et les équilibres des écosystèmes. Et cela sur trois axes inter-reliés : 1)  l’empreinte de la biodiversité (mesurer et évaluer les impacts des activités économiques et des modes de vie sur l’état des écosystèmes et de la biodiversité) ; 2) l’inclusif (vers plus d’équités sociale et économique) ; 3) la résilience climatique dans ses dimensions réactive et proactive.

Des entreprises ont poussé l’analyse de leurs impacts sur l’intégralité de la chaîne de valeur, en considérant leurs sources d’approvisionnement, l’environnement naturel impacté et les répercussions économiques et sociétales. Elles disposent pour ce faire d’une démarche outillée sur l’empreinte de la biodiversité : le GBS (*Global Biodiversity Score*), fruit de la CDC Biodiversité (Caisse des Dépôts) et du *Business for Positive Biodiversity*.

Au niveau des territoires, des métropoles mettent en œuvre de nouveaux partenariats avec les acteurs socio-économiques, dans une responsabilité partagées. Des collectivités expérimentent une économie permacirculaire (permaculture couplée à l’économie circulaire). D’autres se lancent dans des approches comparatives de l’action locale, au niveau européen, sur le développement durable, le climat, les nouvelles technologies.

Indispensables à la cohésion sociale et à la transition écologique, des projets d’énergie solidaire, de construction bioclimatique, d’évaluation de l’impact social, sont autant de champs novateurs qui vont vers une coopération entre les acteurs de la société, en France et l’international.

La finance a un rôle à jouer pour faire face à l’urgence climatique et à la perte de biodiversité. Deux pratiques sont présentées dans ce livre : la valeur de l’action pour le climat et l’investissement à impact positif. Signalons le développement d’une offre de fonds estampillés ODD pour financer un modèle économique de la transition.